

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 juillet 1922.

Présidence de M. A. MAGDELAINE, vice-Président.

SOMMAIRE.

Changements d'adresses, p. 185. — *Admissions*, p. 186. — *Exonérations*, p. 186. — *Démission*, p. 186. — *Contributions à nos publications*, p. 186. — *Budget*, p. 186. — *Dépôt d'Annales*, p. 188.

Observations diverses. — F. CARPENTIER. Demande de chenilles d'*Heptalidae*, p. 188. — Dr Cl. GAUTIER. Présentation d'Insectes [HEM. ALEURODIDAE], p. 188.

Communications. — L. FALGOZ. Diagnose de deux *Cryptophagus* nouveaux, de Sardaigne [COL. CRYPTOPHAGINAE], p. 189. — L. BERLAND. Notes sur les Hyménoptères fouisseurs de France. I., p. 190. — L. SEMICHON. Sur la nymphe de *Melecta armata* Panzer [HYM. APIDAE], p. 192. — L. CHOPARD. Les *Polyphaga* du groupe du *sinensis* Walk. [ORTH. BLATTIDAE] (avec la pl. 2), p. 194.

MM. J. SURCOUF, ancien Président et R. VITALIS DE SALVAZA, de Saïgon, assistent à la séance.

Changements d'adresses. — M. J. DAYREM, Juge de paix à Guelma (Constantine).

— M. A. HONORÉ, 89, rue Hôtel des Monnaies, Saint-Gilles, Bruxelles (Belgique).

— M. J. A. VELLARD DU CHESNE, 78, rua Pereira Nunes, Nictheroy (Brésil).

Bull. Soc. ent. Fr. [1922]. — N° 14.

Admissions. — M. le Dr H. CLEU, à l'Argentière-la-Bessée (H^{tes}-Alpes). — *Col. et Lép. des Hautes-Alpes.*

— M. M. DESLANDES, 96, rue de Maubeuge, Paris, 10^e. — *Lépidoptères.*

— M. le Dr A. E. LINS, assistente em Entomologia do Laboratorio bacteriologico, 128, rua do Rezende, Rio-de-Janeiro (Brésil). — *Entomologie médicale.*

— le R. P. H. TRILLES, missionnaire du Saint-Esprit, 30, rue Lhomond, Paris 5^e. — *Coléoptères.*

Exonérations. — MM. le marquis DE BRETEUIL et J. DECONIHOUT se sont fait inscrire comme membres à vie.

Démission. — M. H. PÉRON a adressé sa démission.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. L. CHOPARD.....	30 francs
J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.....	40 —

Budget. — M. Ch. LAHAUSSOIS, Trésorier, envoie son rapport financier pour l'exercice 1921.

EXERCICE 1921

RECETTES

En caisse au 31 décembre 1920.....	3.455 fr. 09 c.
Cotisations et souscriptions.....	9.773 75
Revenus.....	8.850 61
Subvention du Ministère de l'Instruction publique...	350 »
— — de l'Agriculture (deux annuités).....	1.140 »
Tirages à part.....	843 80
Abonnements aux <i>Annales</i> et au <i>Bulletin</i> (dont 70 souscrits par l'État).....	3.991 35
Contributions aux Publications.....	4.644 20
Vente des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i>	563 75
— de Tables.....	2 »
Faune Bedel.....	277 »
Vente d'ouvrages divers.....	277 »
Annonces.....	190 »
Dons.....	699 »

Exonérations de 26 sociétaires (dont 8 pour solde)...	6.700	»
Versements faits en vue d'exonération.....	550	»
Remboursement de 8 obligations Ouest 3 ^o / _o anciennes.	3.838	56
Divers.....	52	75
Total des recettes.....	46.198	86

DÉPENSES

Loyer, impôts, assurance.....	3.832 fr.	95 c.
Frais d'impression des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i>	17.801	80
Planches et gravures.....	619	80
Administration et correspondance.....	978	»
Frais d'envoi des publications.....	457	70
Traitement de l'agent.....	4.000	»
Bibliothèque.....	886	90
Prix divers.....	1.600	»
Achat de 30 obligations Ouest 3 ^o / _o anciennes et de 22 obligations Ouest 3 ^o / _o nouvelles.....	14.770	25
Frais avancés pour toucher le legs Ferton.....	1.194	80
Total des dépenses.....	46.142 fr.	20 c.

BALANCE

Recettes.....	46.198 fr.	86 c.
Dépenses.....	46.142	20
En caisse au 31 décembre 1921.....	56 fr.	66 c.

COMPTE DU JOURNAL L'ABEILLE

En caisse au 31 décembre 1920.....	1.592 fr.	20 c.
Abonnements et vente de volumes.....	456	»
Vente d'ouvrages divers.....	45	50
Contribution à l'impression du Catalogue des Coléop- tères du Nord de l'Afrique.....	200	»
En caisse au 31 décembre 1921.....	1.963 fr.	70 c.

CAISSE DES COLLECTIONS

En caisse au 31 décembre 1921.....	
------------------------------------	--

AVOIR DE LA SOCIÉTÉ

PORTFEUILLE

2.391 francs de rente 3 % (cours 54 fr. 70).....	43.595 fr. 90 c.
600 francs de rente 4 % 1918 (cours 65 fr. 25).....	9.787 50
1.650 francs de rente 5 % ancienne (cours 80 fr. 20).	26.466 »
340 obligations Ouest 3 % anciennes [dont deux achetées avec les fonds de <i>L'Abeille</i>] (cours 299 fr.)....	101.660 »
22 obligations Ouest 3 % nouvelles (cours 292 fr.).	6.424 »
Capital au 31 décembre 1921.....	<u>187.933 fr. 40c.</u>

— Conformément aux articles 26 et 29 de ses Statuts et de son Règlement, la Société renvoie les comptes du Trésorier à l'examen de son Conseil, qui lui soumettra un rapport dans une prochaine séance.

Dépôt d'Annales. — M. L. BERLAND, Secrétaire adjoint, dépose sur le bureau les 3^e et 4^e trimestres des *Annales* 1921, comprenant les pages 193 à 356 et les planches 5 et 6.

Observations diverses.

Demande de chenilles d'Hepialidae. — M. F. CARPENTIER demande pour un de ses collègues américains, M. H. GARMAN, des chenilles d'*Hepialidae* européens, en liquide conservateur. Ceux de nos collègues que cette question intéresserait peuvent se mettre directement en rapport avec M. GARMAN, Dep^t of Entomology and Botany, Experiment Station of Lexington (Kentucky), U. S. A.

Présentation d'Insectes. — M. le Dr CL. GAUTIER adresse des exemplaires d'une espèce d'*Aleurodes* [HEM. ALEURODIDAE], abondante sur les Poiriers et les Frênes de la région lyonnaise, qui lui a paru différente des espèces actuellement connues et dont il donnera prochainement la description.

Communications.

Diagnoses de deux *Cryptophagus* nouveaux, de Sardaigne

[COL. CRYPTOPHAGINAE]

par L. FALCOZ.

1. *Cryptophagus lucifugus*, n. sp. — Oblongus, elongatus, subparallelus, 2 1/2 longior quam in maxima latitudine latior, convexus, nitidus, capite thoraceque brunneo-fulvis, coleopteris, pedibus antennisque rufis, pube flava, tenui, strata, dense vestitus. Caput planiusculum, transversum, crebre punctatum; oculis parum prominulis; antennae sat incrassatae, clavae 1° et 2° articulis valde transversis. Pronotum paulum latior quam longior, margine antico subarcuato, lateribus tenue marginatis, a medio postice coarctatis, disco quam caput parcius tenuiusque punctulato, angulis anticis levissime incrassatis, nonnihil callosis, callo marginis lateralis sextam partem occupante, denticulo laterali minutissimo, ante medium sito, angulis posticis obtusis. Scutellum transversum. Coleoptera basi pronoto latiora, lateribus parum arcuata, basi quam pronoto minus dense ac tenuiter punctato, punctis ad apicem attenuatis. — Long. 1,8 mm.

Patria : Sardinia, in spelunca « grotta dell' Inferno » vocata, apud Scala di Giocca.

Plusieurs individus ♂ ♀ découverts par M. A. DODERO, qui avait nommé in museo, sans les décrire, ces deux espèces.

Cryptophagus lucifugus se place près de *C. distinguendus* Strm., dont il diffère par la taille un peu moindre, la forme plus étroite, plus convexe, la pubescence et la ponctuation bien plus fines, enfin par la position anté-médiane du denticule latéral.

2. *Cryptophagus spelaeus*, n. sp. — Ovatus, 2 longior quam in maxima latitudine latior, parum convexus, nitidus, rufo-testaceus, pube flavo-aurata, sat longa, parum dense vestitus, pilis coleopterorum suberectis. Caput transversum, convexiusculum, crebre punctatum, oculis parum prominulis, antennae incrassatae. Pronotum nonnihil latior quam longior, margine antico subrecto, lateribus stricto marginatis, postice coarctatis, sat crebre punctatum, angulis anticis leviter callosis, apice haud dentato prominentibus, callo marginis lateralis sextam partem occupante, denticulo laterali minutissimo, in medio sito, angulis posticis obtusis. Scutellum transversum. Coleoptera basi pro-

noto latiora, lateribus arcuata, basi quam pronoto dimidium minus dense punctatum, punctis ad apicem attenuatis. — Long. 2 mm.

Patria : Sardinia, in spelunca apud Seulo.

Plusieurs individus ♂ ♀ découverts par M. A. DODERO. Cette espèce est voisine de *C. umbratus* Er., mais on pourra l'en distinguer par la pubescence bien plus longue et obliquement relevée sur les élytres, la ponctuation plus écartée et un peu plus forte, la surface luisante et la coloration plus claire.

Il est intéressant de noter que ces deux nouvelles formes, qui paraissent avoir des mœurs troglodites, rentrent, aussi bien morphologiquement qu'éthologiquement, dans un petit groupe de *Cryptophagus* (*C. scutellatus* Nwm., *umbratus* Er., *distinguendus* Strm.) caractérisés par les calus prothoraciques réduits et dont les tendances sont très nettement lucifuges.

C. scutellatus a été signalé dans les grottes par GANGLBAUER (Die Käfer von Mitteleuropa, III, p. 687, 1899) et JEANNEL (Biospeologica, X, Coléopt., 2^e sér., p. 524, 1909); il se trouve assez fréquemment dans les lieux obscurs, caves, celliers, écuries, terriers, etc., où se rencontrent également, mais bien plus rarement, *C. umbratus* et *C. distinguendus*.

Notes sur les Hyménoptères fouisseurs de France. I.

par Lucien BERLAND.

Myzine lineata Sichel. — Le *type* a été retrouvé dans la collection FAIRMAIRE et figure actuellement dans les collections du Muséum. C'est une petite espèce, plus colorée que notre espèce commune, *Myzine tripunctata*, et remarquable par l'absence totale des ailes postérieures et la réduction des ailes antérieures à de petits moignons. SICHEL n'ayant qu'un exemplaire sous les yeux, avait émis l'idée que c'était peut-être une mutilation accidentelle. J'ai trouvé d'autres exemplaires dans diverses collections et j'ai, de plus, capturé cette espèce tout récemment à Cavalaire (Var) : tous sont dans le même état que le *type* et il n'y a pas de doute que la réduction des ailes soit normale pour l'espèce. La répartition géographique est actuellement la suivante :

Var : Toulon (*type*), Cavalaire!, juin 1922; — Bouches-du-Rhône :

Marseille, Miramas; — Pyrénées : un exemplaire, sans localité précise, dans la collection PANDELLÉ. — Espagne : Barcelone, Uclès.

Tiphia Antigae Tournier. — Espèce décrite de Barcelone; j'en ai trouvé des exemplaires de localités françaises, dans diverses collections, et j'ai pu en vérifier la détermination par l'examen du *type* qu'a bien voulu me communiquer M. le Pr BEDOT, directeur du Musée de Genève. C'est une espèce voisine de *T. morio*, mais caractérisée par le raccourcissement des ailes, qui atteignent à peine le bord postérieur du 2^e tergite abdominal alors que, normalement, elles vont au moins jusqu'au 4^e; les ailes sont néanmoins complètes et contiennent toutes les cellules. On peut se demander s'il n'y aurait pas là une forme brachyptère de *T. morio*. SAUSSURE semble en avoir eu la pensée en décrivant dans le Voyage au Turkestan de Fedtchenko, II, p. 31, un *T. morio* var. *ruficornis*, qui présente la même réduction d'ailes que *T. Antigae*, ce qu'il a attribué à du « microptérisme ». Je crois que, jusqu'à plus ample informé, il vaut mieux conserver le rang d'espèce que TOURNIER avait donné à cette forme, la brachyptérie n'étant pas connue, autant que je sache, chez les Scoliides. Les localités que je connais sont les suivantes :

Drôme : Nyons; — Bouches-du-Rhône : Marseille; Fos-sur-Mer. — Espagne : Aragon; Barcelone (*type*); Guadarrama. — Hongrie, sans localité, dans la collection VACHAL. — Algérie : Nemours.

Myrmilla dorsata F. — Alpes-Maritimes : Monaco! juin 1913; — Var : Bormes; île de Porquerolles (GAUDIN); Callian! juin 1922.

C'est la forme typique, signalée récemment par F. PICARD, et que E. ANDRÉ n'avait pas observée en France. La variété *excoriata* Lep., à tache rouge sur la tête, est beaucoup plus répandue.

Myrmilla erythrocephala Latr. — Var : Callian! juin 1922,

Myrmilla capitata Lucas. — Var : Callian! juin 1922, très commun.

Mutilla pusilla Klug. — Var : Callian! juin 1922.

Mutilla biguttata Costa. — ZAVATTARI a établi, en 1910, que le *Mutilla dalmatica* André en était synonyme, d'après l'examen du *type* de COSTA. Je l'ai trouvé à Ajaccio (Corse), en juin 1921. Décrite de Dalmatie, connue d'Italie, de Grèce et du Caucase, cette espèce, peu commune, n'avait pas encore été signalée de France.

Barymutilla barbara var. *sericeiventris* Costa. — C'est une forme de la var. *brutia*, commune dans le midi, dont elle se distin-

gue par l'abdomen brun, recouvert entièrement de pubescence mordorée où les taches tergaes disparaissent presque complètement. Cette variété n'était connue que de l'extrême sud de l'Europe, et aussi de Crimée; je l'ai trouvée récemment à Callian (Var), juin 1922.

Stenomutilla argentata var. *bifasciata* Klug. — Var : Callian, septembre 1921, mai 1922, ♂ ♀, commun.

Sur la nymphe de *Melecta armata* Panzer [HYM. APIDAE]

par Louis SEMICHON.

J'ai trouvé dans une cellule d'*Anthophora personata* Erichson une nymphe mâle de *Melecta armata* Panzer que j'ai pu étudier en bon état et conserver dans l'alcool.

Cette nymphe a une attitude un peu analogue à celle de son hôte, mais elle en diffère par des caractères qui ne permettent pas de les confondre.

La longueur de la languette est beaucoup moindre chez la Mélecte — où son extrémité n'atteint pas le bout de l'abdomen — que chez l'Anthophore où elle le dépasserait si elle n'était pas recourbée sur le côté.

L'abdomen de la nymphe de Mélecte n'est pas renflé en arrière comme celui de l'Anthophore, la région du clypéus et du labre est proéminente chez la Mélecte.

Mais les différences les plus caractéristiques se trouvent à la région dorsale du thorax.

La nymphe de la Mélecte porte sur le scutum du mésothorax deux crêtes saillantes hérissées de pointes aiguës très petites, plus ou moins recourbées. Ces crêtes sont aplaties latéralement et orientées obliquement, à 45° environ de la ligne médiodorsale, leur extrémité antérieure tournée en dehors.

Le scutellum porte deux gros tubercules coniques dirigés en arrière, à l'intérieur desquels se forment les épines beaucoup plus courtes, plus ou moins masquées par des poils, mais plus aiguës, qui caractérisent la Mélecte adulte (1).

(1) J'ai déjà fait remarquer que, chez d'autres Mellifères, les saillies thoracique dorsales des nymphes sont plus marquées que celles des adultes, tandis qu'en général, les parties saillantes du corps ont une forme plus grossière *Bull. sc. France et Belgique* [1906], p. 351).

Parmi ces caractères différentiels de la nymphe de *Mélecte* il en est qui sont l'indication de ceux qui seront plus accusés chez l'adulte. Tels sont : la proéminence de la région du clypéus — les proportions du labium — la forme de l'abdomen — les deux saillies postérieures, coniques, du scutellum.

Mais les crêtes du mésothorax, au contraire, de forme si particulière et si remarquable chez la nymphe, n'ont pas d'équivalent comparable chez l'adulte. Leur place est simplement marquée par une ligne unie,

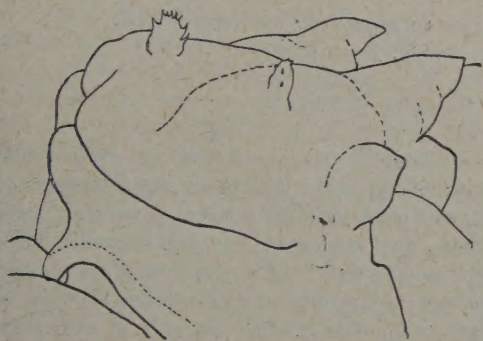


Fig. 1. — Face dorsale de la région thoracique d'une nymphe de *Melecta armata* Panzer, vue obliquement en avant.

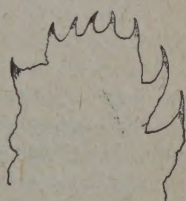


Fig. 2. — L'une des deux crêtes situées sur la partie dorsale du mésothorax de la nymphe de *Melecta armata* Panzer.

qui interrompt la surface chagrinée du mésothorax, et cette ligne n'a pas même la direction que l'axe longitudinal de la crête qui existe chez la nymphe. Le bord postérieur de chaque segment abdominal de celle-ci porte une rangée de spinules très nombreuses et très pointues, à pointe brune, visibles seulement au microscope.

Dans la figure 1, la pointe située à gauche de la crête est celle de l'extrémité antérieure, dirigée en dehors; les deux grandes pointes situées plus bas à droite sont celles de son bord postérieur, plus rapproché de la ligne médiane dorsale.

La figure 2 est orientée de façon à présenter l'une des deux crêtes mésothoraciques vue dans sa plus grande largeur; l'autre est alors vue presque dans sa moindre épaisseur. Le léger sillon médiadorsal du mésothorax et les plis superficiels sont figurés en pointillé. Cette orientation permet de voir aussi que la pointe d'un des cônes du scutellum est légèrement reculée.

Sur le thorax de la nymphe de l'Anthophore il existe seulement quatre petites éminences mésothoraciques.

Ainsi la nymphe de Mélecte présente des caractères bien particuliers. Ceux du thorax sont très différents de ce que j'ai observé sur les autres nymphes de Mellifères.

Les *Polyphaga* du groupe du *sinensis* Walk.

[ORTH. BLATTIDAE]

(avec la planche 2)

par L. CHOPARD.

Je dois à l'obligeance de M. B. P. UVAROV d'avoir pu étudier une espèce de *Polyphaga* rapportée par l'expédition du mont Everest et capturée à 18.500 pieds, soit environ 5.640 mètres. Cette espèce est nouvelle, mais assez voisine d'autres formes de l'Asie centrale, habitant pour la plupart les montagnes et composant un groupe assez spécial du genre *Polyphaga*; ce groupe comprend des espèces de taille moyenne, à pubescence abondante, dont les ♂ sont assez bien caractérisés par leurs élytres translucides, marbrés de brun, et sont assez faciles à distinguer entre eux; les ♀, par contre, ne présentent pas de caractères particuliers et sont, dans l'état actuel de nos connaissances, pratiquement indéterminables. Les cinq espèces suivantes peuvent être comprises dans ce groupe.

1. *Polyphaga sinensis* Walk. — Cette espèce a été décrite d'après un individu ♀ qui existe encore au British Museum; il est naturellement extrêmement difficile de savoir quel ♂ doit lui être rapporté.

(Chine septentrionale (WALKER, DOHRN).)

2. *Polyphaga limbata* Kirby. — Cette espèce, qui avait été décrite sous le nom de *sinensis* par SAUSSURE, n'est peut-être pas différente de la précédente. Le Muséum de Paris possède trois individus semblant se rapporter parfaitement à la description du ♂ donnée par DE SAUSSURE; les élytres et les ailes sont longs, relativement assez étroits, à taches brunes un peu confluentes, encerclant des espaces clairs, irréguliers, le bord antérieur du pronotum est nettement échancré (fig. 3 et 4). Les épines des pattes sont assez longues,

celles des tibias postérieurs, au nombre de 11 supérieures, 5 inférieures, sont assez écartées et laissent un espace mutique à l'apex du tibia égalant environ le quart de la longueur totale.

Chine : Pékin (DE SAUSSURE, BOLIVAR); montagnes au nord de Pékin (A. DAVID).

3. *Polyphaga yunnanensis*, n. sp. — ♂. Très voisin du précédent mais les élytres plus longs et plus étroits, à bord antérieur très peu convexe, à petites taches brunes isolées (fig. 5); bord antérieur du pronotum moins échancré. L'armature des pattes est semblable à celle de l'espèce précédente, mais les épines des tibias postérieurs sont plus serrées, plus régulières et atteignent presque l'apex du tibia.

♀ (fig. 6). Je rapporte avec doute à cette espèce une ♀ brunâtre, assez claire en dessous, couverte de poils roux; pronotum marqué de très fines lignes glabres et lisses; tergites abdominaux présentant de chaque côté une tache glabre, arrondie; plaque suranale à bord postérieur régulièrement arrondi, très légèrement échancré au milieu. tibias antérieurs armés de 7 épines apicales et 1 supérieure; tibias intermédiaires armés de 8 supérieures (2 + 2 + 4) et 2 inférieures; tibias postérieurs avec 11 supérieures (4 + 3 + 4) et 4 inférieures.

Long. ♂ 19 mm., ♀ 23,5 mm.; larg. du corps ♀ 17 mm.; élytre ♂ 28 mm.

Types : Yunnan, Tsé-Kou, 1 ♂; Se-Tchouen, Siao-Lou, 1 ♀ (Muséum Paris).

Co-types : Mêmes localités 2 ♂, 1 ♀ (Muséum Paris).

4. *Polyphaga thibetana*, n. sp. — ♂. Plus court que les précédents, à pubescence plus abondante. Élytres assez larges, présentant des très petites taches brunes, éparses, assez variables (fig. 1 et 2); bord antérieur du pronotum très légèrement sinué, angles latéraux assez marqués; yeux très peu plus rapprochés que les ocelles. Tibias antérieurs présentant 7 grandes épines autour de l'apex, plus 1 supérieure et 1 inférieure; tibias intermédiaires à 7 éperons apicaux, 7 épines supérieures (3 + 2 + 2) et 2 inférieures (1 sur chaque bord vers le tiers apical); tibias postérieurs à 7 éperons apicaux, 11 épines supérieures (5 + 3 + 3) et 6 inférieures (3 + 3). Les épines supérieures des tibias postérieurs sont disposées comme chez *P. limbata*, laissant un espace inerme vers l'apex égalant le quart de la longueur, du tibia. Métatarses longs.

Long. 17-21 mm.; élytres 23-26 mm.; larg. élytres 9-10,5 mm.

Type : Thibet : Gynangtse [alt. 13.000 feet], (Thibet Exp., H. J. WALTON, juin 1904); 1 ♂ (British Museum).

Co-types : 5 ♂, même localité (British Museum et Muséum Paris).

5. *Polyphaga everestiana*, n. sp. — ♂. Forme générale courte et large, pubescence abondante. Élytres courts, à taches assez grosses et bien marquées, l'ensemble plus foncé que les espèces précédentes (fig. 7); pronotum à angles plus arrondis que chez *thibetana*, bord antérieur subanguleux au milieu, présentant une bordure claire, large et assez nette. Élytres dépassant peu l'extrémité abdominale, relativement très larges, à champ antérieur très foncé, présentant une tache jaune basale. Yeux nettement plus rapprochés que les ocelles. Tibias antérieurs à armature semblable à *thibetana*; tibias intermédiaires à 6 épines supérieures (2 + 2 + 2) et 2 inférieures; tibias postérieurs à 9 supérieures (3 + 3 + 3), disposées comme chez le précédent, et 5 inférieures (3 + 2). Métatarses longs.

♀ (fig. 8). Brun uniforme à pubescence rousse; pronotum et tergites abdominaux présentant les mêmes dessins et taches lisses que chez *P. yunnanensis*, le dernier point rond, sur le 6^e tergite, un peu enfoncé; plaque suranale subtriangulaire, avec une petite carène médiane et une très petite échancrure apicale. Pattes courtes, à épines fortes, les tibias intermédiaires à 7 supérieures, les tibias postérieurs à 11 supérieures.

Long. ♂, ♀ 19 mm.; larg. du corps ♀ 14,5 mm.; élytres ♂ 22 mm.; larg. élytres 9 mm.

Types : Mount Everest Expedition [alt. 18.500 feet], juillet 1921; 1 ♂ et 1 ♀ (British Museum).

Explication de la planche 2.

Fig. 1 et 2. *Polyphaga thibetana*, n. sp., ♂.

Fig. 3 et 4. *Polyphaga limbata* Kirby, ♂.

Fig. 5. *Polyphaga yunnanensis*, n. sp., ♂.

Fig. 6. — — — — — ♀.

Fig. 7. *Polyphaga everestiana*, n. sp. ♂.

Fig. 8. — — — — — ♀.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

1



2



3



4



5



6



8



7



Polyphaga d'Asie.

